



Conseil économique et social

Distr. générale
8 juin 2005
Français
Original: anglais

Session de fond de 2005

New York, 29 juin-27 juillet 2005

Point 2 de l'ordre du jour*

**Réaliser les objectifs de développement du Millénaire,
y compris de ceux énoncés dans la Déclaration du Millénaire
et suite donnée aux textes issus des grandes conférences
et réunions au sommet organisées par les Nations Unies :
progrès accomplis, obstacles à surmonter et chances à saisir**

Rapport final de la cinquante-septième Conférence du Département de l'information pour les organisations non gouvernementales

Les objectifs de développement du Millénaire : La société civile entre en action

Le Secrétaire général a reçu le texte suivant, qui est distribué en application des paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2005/100.



Rapport final de la cinquante-septième Conférence du Département de l'information pour les organisations non gouvernementales

Les objectifs de développement du Millénaire : La société civile entre en action

Présenté au Comité chargé des organisations non gouvernementales, le 17 mai 2005 par Joan Kirby, Présidente, représentante de Temple of Understanding

Aperçu général

La cinquante-septième Conférence annuelle du Département de l'information pour les organisations non gouvernementales sur le thème : « les objectifs de développement du Millénaire : La société civile entre en action » s'est tenue du 8 au 10 septembre 2004 au Siège de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Elle a rassemblé plus de 1 800 représentants d'organisations non gouvernementales (ONG) qui travaillent avec l'ONU par le canal du Département de l'information et du Conseil économique et social. Comme cela se fait chaque année avant l'ouverture de l'Assemblée générale, des représentants convergent de tous les coins du monde sur le Siège à New York pour réfléchir aux moyens d'aider l'ONU dans le cadre d'un échange d'informations sur des domaines critiques qui suscitent la préoccupation au niveau international. La Conférence a été l'occasion, pour les participants, de se consulter et d'échanger des points de vue avec des responsables des Nations Unies et des gouvernements ainsi qu'avec des représentants du secteur privé, du milieu universitaire, des médias et d'autres partenaires de la société civile.

Au cours de la Conférence, la préoccupation la plus vivement exprimée était que les objectifs de développement du Millénaire (ODD), adoptés par l'Assemblée générale en 2000, ne bénéficient pas d'un soutien suffisant de la part des États Membres et ne sont pas bien connus et bien compris en dehors du Système des Nations Unies. Les organisateurs de la Conférence – le Comité chargé des organisations non gouvernementales, associé au Département de l'information et à la Section des organisations non gouvernementales du Département de l'information – ont consacré les séances plénières, les Ateliers interactifs des ONG et les séances de travail novatrices à des discussions sur les stratégies susceptibles d'aider les organisations non gouvernementales à mobiliser le soutien du public en faveur des ODD et à travailler en partenariat avec les gouvernements et l'ONU pour faire en sorte que les objectifs soient atteints d'ici à 2015. Le partenariat est le thème qui a dominé toute la Conférence. Les participants ont avec enthousiasme et unanimement réaffirmé leur engagement résolu à œuvrer pour la réalisation des ODD dans le long terme.

La Conférence s'est tenue à un moment crucial dans le déroulement du processus des ODD, dont les origines remontent aux conférences mondiales sur le développement qui s'étaient tenues pendant les années 90. Jeffrey Sachs, Conseiller spécial auprès du Secrétaire général pour les objectifs de développement du Millénaire a, dans son allocution à la Conférence, souligné qu'il était impératif de mobiliser au cours des 12 mois la volonté politique et le soutien du public si l'on

voulait que l'élan imprimé à la campagne soit soutenu tout au long des 10 années à venir. Le Système des Nations Unies a adopté les OMD et réorienté ses activités pour les axer en priorité sur leur réalisation, mais les gouvernements doivent les appuyer davantage, la société civile doit être associée plus étroitement au processus et être sensibilisée aux objectifs si l'on veut réaliser les objectifs précisés dans les délais impartis.

Le Secrétaire général Kofi Annan et le Président de l'Assemblée générale, S. E. M. Julian R. Hunte, ont ouvert les travaux de la Conférence et souligné le rôle central que les partenariats entre la société civile, l'Organisation des Nations Unies, les gouvernements et le secteur privé jouent dans le processus.

La Conférence s'est penchée sur les cinq grands thèmes suivants : état d'avancement de la campagne actuellement menée au niveau mondial en faveur des OMD; obstacles à la réalisation des OMD; exigences des partenariats Nord/Sud; formulation de stratégies susceptibles d'aider les ONG à avoir un impact aux niveaux local et national, et recommandations concrètes des participants concernant l'appui de la société civile à la réalisation des OMD.

Des représentants d'ONG du Nord et du Sud ont relaté leur expérience et fait part de leurs préoccupations, ils ont invariablement mentionné les effets dévastateurs que les politiques commerciales internationales iniques ont sur la capacité de nombreux pays d'éradiquer la pauvreté et d'assurer la sécurité économique et sociale de leurs populations. Les représentants des médias et des milieux universitaires ont souligné l'importance d'une utilisation efficace et novatrice des technologies de l'information et de la communication pour associer les organisations de la société civile au processus et faire pression sur les gouvernements et sur le secteur privé pour qu'ils servent mieux les intérêts de tous les citoyens.

Le Comité chargé des organisations non gouvernementales du Département de l'information – l'organe élu par les 1 500 ONG associées avec le Département – a nommé M^{me} Joan Kirby, représentante du Temple of Understanding, comme présidente de la Conférence. M^{me} Kirby et Paul Hoeffel, Chef de la Section des organisations non gouvernementales du Département de l'information, ont conjointement présidé le Comité de planification de la Conférence.

Mille huit cent personnes représentant 555 organisations de 66 pays ont participé à la Conférence et 850 d'entre elles ont indiqué que c'était la première fois qu'ils participaient à la Conférence. Près de 3 000 personnes s'étaient préalablement inscrites pour participer à la Conférence mais beaucoup n'ont pu le faire en raison de restrictions imposées par le pays hôte à la délivrance du visa et de difficultés financières.

Plus de 200 autres personnes, représentant les diverses parties prenantes dans le processus des OMD et de nombreux fonctionnaires de l'ONU ont participé aux travaux. Les organisateurs ont en particulier collaboré étroitement avec la Campagne en faveur des OMD, dirigée par M^{me} Eveline Herfkens, qui a prononcé le discours-programme à la séance d'ouverture.

Séances plénières et ateliers interactifs des ONG

Les séances plénières et les ateliers interactifs des ONG ont essentiellement été consacrés à des présentations faites par des représentants des Nations Unies de

rang supérieur, notamment du Groupe de travail de l'ONU sur les technologies de l'information et des communications, des Volontaires des Nations Unies, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), du Service d'information des Nations Unies de Bangkok, du Service de liaison avec les organisations non gouvernementales, de la Section chargée des organisations non gouvernementales et du Bureau du financement du développement du Département des affaires économiques et sociales, du Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM), de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), de la Campagne en faveur des objectifs du Millénaire, de la Banque mondiale, de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) et le Conseiller spécial auprès du Secrétaire général pour les objectifs de développement du Millénaire.

Les organisateurs ont veillé spécialement à ce que les intervenants soient des personnes ayant une connaissance directe des programmes et politiques appliqués dans le cadre de la réalisation des OMD. Il y a eu 31 orateurs pour les séances plénières et 135 orateurs pour les 31 ateliers interactifs des ONG organisés en milieu de journée. Parmi ceux qui sont intervenus pendant les séances plénières, 55 % étaient des femmes, 40 % des orateurs venaient de régions en développement.

L'engouement suscité par les ateliers interactifs s'explique par le fait qu'ils offraient aux participants l'occasion de faire des interventions. Des ONG du monde entier ont fait 140 propositions. Le Comité des ateliers interactifs a accordé la priorité à celles qui venaient de pays en développement et à celles qui dénotaient une expérience concrète du terrain. Cette année, l'accent a été mis sur le partenariat entre ONG et on a tenu à limiter le nombre de présentateurs afin de favoriser une plus grande interaction entre participants. Il a été demandé aux participants d'indiquer la question qui revenait le plus souvent sur le tapis aux fins de l'élaboration des exposés à présenter lors de la séance d'« audition publique ».

Les organisateurs de la Conférence ont pris en compte les réformes en cours visant à permettre aux partenaires de la société civile de participer davantage au travail de l'Organisation. Donnant suite aux recommandations formulées par le Groupe de personnalités éminentes sur les relations entre l'ONU et la société civile, qui a demandé qu'il y ait plus de discussions permettant à plusieurs parties prenantes de débattre de questions revêtant un intérêt particulier, comme les OMD par exemple, la Conférence a innové, en organisant, pour la première fois de son histoire, une « audience publique » au cours de la séance plénière qui a eu lieu le dernier jour de la réunion. Douze représentants d'ONG ont récapitulé les principales questions et recommandations qui s'étaient dégagées des ateliers interactifs, des séances de travail en réseau et des précédentes séances plénières à l'intention d'un Groupe de personnalités éminentes comprenant Mark Malloch, Administrateur du PNUD; Kavita Ramdas, Présidente du Fonds mondial pour les femmes et Jacques Attali, Président fondateur de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD).

Mesures prises pour assurer une participation aussi large que possible

Inscrivant la Conférence directement dans le cadre du processus intergouvernemental, le Secrétaire général Kofi Annan a demandé qu'un rapport soit établi sur les travaux de la réunion. M. Sarbuland Khan, Directeur du Bureau de

l'appui au Conseil économique et social et de la coordination et M^{me} Hanifa Mezoui, Chef de la Section des ONG du Département des affaires économiques et sociales, ont proposé de prendre les dispositions appropriées pour que les conclusions de la Conférence soient présentées au Conseil économique et social lors de la session de fond de 2005 dont le thème est : « Réaliser les objectifs de développement convenus sur le plan international, y compris de ceux énoncés dans la Déclaration du Millénaire et suite donnée aux textes issus des grandes conférences et réunions au sommet organisées par les Nations Unies : progrès accomplis, obstacles à surmonter et chances à saisir ». Les organisateurs de la Conférence, parmi lesquels le Comité de planification de 50 membres, ont tenu en priorité à ce que des personnes qui ne se trouvaient pas au Siège, puissent, par vidéoconférence, participer à la Conférence et, pour la deuxième année, la Conférence disposait d'un site Web interactif (<www.undpingoconference.org>).

Durant la conférence, le site a reçu 1 562 visites (une augmentation de 200 % par rapport à 2003) de la part de représentants d'ONG et du public qui ont pu ainsi suivre, sur leur ordinateur personnel, la retransmission audio et vidéo en direct sur Internet. Toutes les sept séances plénières ont été retransmises en direct sur le réseau de radio et de télévision de l'ONU ainsi que sur le Web et ont été archivées sur le site Internet.

Faisant fond sur l'expérience positive de l'année dernière et tenant compte du fait que les participants continuent à demander à avoir plus d'occasions de travailler en réseau et de participer aux discussions sur les thèmes de la Conférence, un comité du travail en réseau a organisé des séances de travail en réseau chaque matin; les séances étaient organisées par des facilitateurs (désignés préalablement à la tenue de la conférence et représentant toutes les régions du monde) pour favoriser l'interaction personnelle et l'échange de l'information pertinente entre les participants représentant les ONG, arrêter les thèmes et choisir les personnes qui feraient des présentations lors de la séance d'« audition publique », le dernier jour de la réunion. Cette séance a été coordonnée conjointement avec le Comité des ateliers interactifs des ONG. Il a été estimé que les séances de travail en réseau, auxquelles ont participé plus de 200 personnes, facilitent considérablement les entretiens en tête-à-tête avant et durant la Conférence. Elles sont une partie intégrante du processus de la Conférence et peuvent permettre d'importantes activités de suivi.

Le Comité de planification a réussi à associer les jeunes à la Conférence dans tous ses aspects. C'est ainsi que les jeunes membres des délégations des ONG participantes ont contribué à la conception des aspects techniques de la conférence, à l'établissement et à la gestion du site Web interactif ainsi qu'à la sélection des orateurs et à la rédaction du compte rendu des travaux de la conférence. Treize stagiaires venant de neuf pays ont, durant les neuf mois consacrés à la préparation de la conférence, travaillé sur tous les aspects de la planification et du service technique de la Conférence proprement dite. En outre, des jeunes sont intervenus lors des séances plénières et lors des ateliers interactifs des ONG dont trois étaient axés sur des questions intéressant les jeunes.

Réunions parallèles et médias

Les Centres d'information des Nations Unies (CINU), relevant du Département de l'information, ont donné une plus grande portée à la Conférence en organisant, à l'intention des ONG nationales et locales, des réunions, séminaires et

conférences parallèles inspirées de la Conférence du Département de l'information pour les organisations non gouvernementales, tenue à New York. Des réunions similaires ont été organisées au Centre d'information (CINU) de Téhéran, au CINU de Dakar, au CINU d'Asuncion, au CINU de Moscou et à la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) à Santiago. La séance d'ouverture a été retransmise par vidéoconférence au CINU d'Asuncion, à la CEPALC à Santiago et à l'Université Rutgers dans le New Jersey aux États-Unis d'Amérique. La Conférence parallèle de Téhéran a rassemblé plus de 80 ONG nationales et locales pour examiner les meilleures pratiques en ce qui concerne la réalisation des OMD.

Les organisateurs se sont attachés à associer les médias à la Conférence dans le but de faire d'une pierre deux coups : assurer la couverture de la Conférence et définir les modalités devant permettre aux médias d'aider plus efficacement à réaliser les objectifs énoncés dans la Déclaration du Millénaire. Nicholas Kristof du *New York Times* et Zain Verjee de *CNN International* ont émis des avis sur les modalités d'associer les médias. Kristof a estimé qu'une couverture globale des OMD n'aurait pas la faveur des rédactions et qu'il serait plus réaliste de couvrir les objectifs séparément.

La Conférence a fait l'objet d'une couverture médiatique sans précédent non seulement de la part des organismes des Nations Unies mais aussi des ONG et des grands organes de la presse écrite et radiotélévisée. Plus de 131 chroniques ont été publiées avant, durant et après la Conférence, ce qui représente un accroissement de plus de 170 % par rapport à 2003. Le discours-programme de M. Attali a été reproduit intégralement par le journal *Le Monde* dans sa livraison du 11 septembre. Il y a eu une réunion d'information/réception organisée par l'Association des correspondants étrangers et le Comité exécutif ainsi que deux conférences de presse durant la réunion. En outre, la Radio des Nations Unies a réalisé sept programmes radiophoniques en chinois, en anglais et en russe.

La réception que le Comité exécutif a organisée à l'occasion de la Conférence a vu la participation de 850 personnes. Plus de 300 participants ont assisté à la réception de clôture donnée par l'ONG japonaise Peaceboat. Cette réception s'est déroulée à bord du bateau de cette ONG – dénommé « Peaceboat » – qui se trouvait à quai dans le port de New York. L'ONG « PeaceBoat », institution de formation en matière de paix, avait établi son itinéraire de façon à pouvoir assister à la Conférence. De même, la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies s'était arrangée pour que la publication de son rapport annuel consacré à la participation des ONG aux campagnes mondiales sur les OMD « Nous, les peuples.... » coïncide avec la Conférence. M^{me} Annan a donné une réception à la résidence du Secrétaire général à l'intention des orateurs qui étaient intervenus durant les séances plénières de la Conférence. Un dîner a également été donné par l'établissement Art Center de Pasadena à l'intention des partenaires du Système des Nations Unies.